

« ET LA RUE ELLE EST À QUI ? ELLE EST À NOUS ! »

VENDREDI 6 MARS, 21H, que se passe-t-il ?

Plus d'une centaine de manifestantEs (sans mec cis) converge au pied de l'opéra pour partir en manif féministe de nuit non-déclarée. Cette marche va durer 2 heures, regrouper plusieurs centaines de personnes, traverser les quartiers du vieux-lille, du centre bourgeois, et bien que la police nous ait empêchéEs plusieurs fois d'atteindre certaines rues de divertissement et de consommation (masséna, solférino, rue des postes), nous avons continué avec la même énergie d'avancer vers Wazemmes pour poser une banderole sur l'église. En gueulant, chantant, collant, taguant, dans les rues animées du vendredi soir, nous sommes beaucoup à être surprisEs et emportéEs par une telle force collective, un tel nombre et une telle cohésion.

« Ta main sur mon cul, mon poing dans ta gueule »



Ce lien fort qui naît entre nous, dans ce groupe de gentEs qui ne se connaissent pourtant pas, nous permet de faire face à la répression policière.

Des flics, tous hommes cis, armés, agressifs, nombreux, débordés par notre détermination, avec chiens d'attaque sans muselières, surveillance des RG, flingues, charges, matraques, insultes, sprays au poivre, postures de cow-boys et hurlements de patriarches dépassés nous vomissent leur virilisme à la gueule.

« Patriarcat en feu, les violeurs au milieu »

Malgré ces moyens mis en œuvre pour nous faire taire et rentrer chez nous (notamment 4 personnes interpellées) nous restons soudéEs et continuons de manifester notre rage et notre volonté d'en finir avec ce système hétéro-patriarcal qui voudrait écraser toutes les personnes en dehors de sa norme.

« Ni maris ni matons, ni patrie ni patrons »

N'EN RESTONS PAS À CETTE NUIT-LÀ.



Continuons à éprouver notre force féministe radicale. Créons ces espaces et ces temps de liberté. Affirmons une pensée, une parole, une action distincte du féminisme institutionnel qui coopère avec les pouvoirs dominants.

Prenons la rue, la parole, écrivons, crions, chantons, collons, taguons, Révolution !

« Nous somme fortEs, nous sommes fièrEs d'être féministes et radicalEs et en colère »

